



SE-UNSA de la Gironde  
33bis, rue de Carros  
33800 Bordeaux  
05.57.59.00.30  
33@se-unsa.org

Bordeaux, le 12 juin 2014

Monsieur le Directeur Académique,

La circulaire de rentrée vient de confirmer les orientations de la Refondation de l'école pensée par Vincent Peillon. L'action en matière de formation s'inscrit donc dans la continuité. La rentrée 2014 marquera le retour, tant attendu, de la formation à mi-temps des Professeurs des écoles stagiaires. Il est toutefois dommage que dans le même temps, une génération de PES issue du concours 2013-2 se voit privée de formation. Certains d'entre eux n'ont en effet pas été contractuels (ceux-ci ont d'ailleurs vu leur période de stage auprès de leur tuteur écourtée en raison des problèmes de remplacement). D'autres encore n'ont pas bénéficié de la formation intégrée dans le cadre d'un Master MEEF Métier de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation. Au même titre nous déplorons **l'absence de formation des enseignants T1 entrant dans le métier**. Cette 5ème génération d'enseignants peu formés tirerait le plus grand profit d'une formation en T1, T2 ou T3. De même en est-il de l'absence de formation continue des personnels. Comment mettre en œuvre les priorités nationales telles que l'entrée dans le numérique sans accompagner les enseignants dans ce tournant ?

Nous intervenons depuis plusieurs années pour dénoncer la réduction de la formation continue (qui va de pair avec la baisse du volume de départ en congés de formation). Force est de constater aujourd'hui que dans la politique des fonds de tiroirs c'est la formation statutaire qui cette année n'a pas toujours été tenue. Nous rappelons que la confiance en la conscience professionnelle des enseignants ne saurait suffire pour s'adapter à de nouvelles missions.

Nous souhaitons le retour des **stages consacrés à la maîtrise de la langue, une politique de formation départementale concernant le cycle 3 (CM1-CM2-6<sup>ème</sup>)**, une action volontariste pour former des maîtres formateurs pour implanter un pôle rural et accompagner les Maîtres

d'accueil temporaires (MAT). Tout cela n'est possible qu'avec un retour de moyens de remplacement. Les grandes difficultés qu'a connues le département cette année en matière de remplacement invite à la prudence. Toutefois, la formation des enseignants fait partie de la priorité à la jeunesse, à l'école, au premier degré rappelée par Benoît Hamon dans sa lettre aux membres de la communauté éducative. Nous souhaitons que cette volonté trouve sa transcription dans notre département.